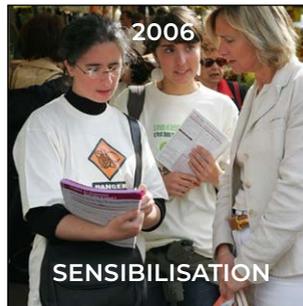


20 ANS

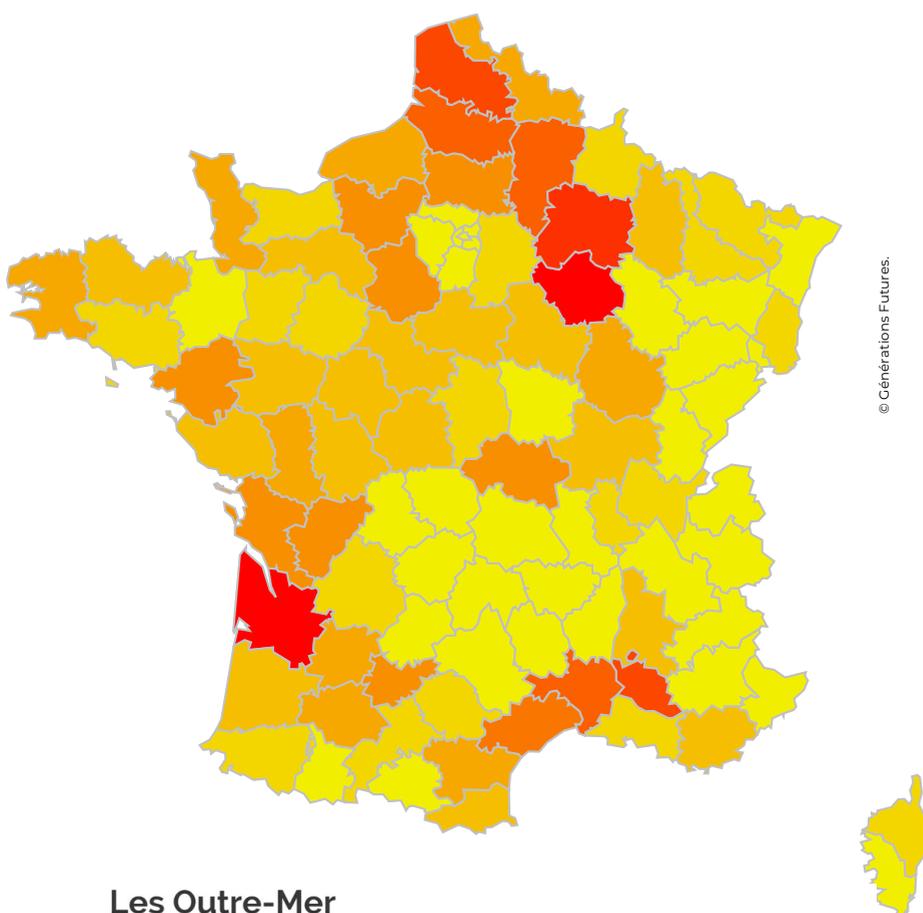
DE LUTTE CONTRE LES PESTICIDES



EXCLUSIF

La carte des données de vente de pesticides en France par département

Générations Futures rend publiques les cartes de France de pesticides par département et par catégories de pesticides.



Les Outre-Mer

■ Guadeloupe, ■ Martinique, ■ Guyane, ■ La Réunion, ■ Mayotte

Échelle exprimée en kg



Toutes les données disponibles en ligne sur le site de Générations Futures : <https://bit.ly/2PH5N03>.

TOP 10

Aube	3276594,8 kg
Gironde	3154274,4 kg
Marne	2804123,7 kg
Vaucluse	2440657,4 kg
Pas-de-Calais	2390436,4 kg
Gard	2291133,9 kg
Aisne	2078949,6 kg
Somme	2050113,4 kg
Hérault	1841384,3 kg
Loire-Atlantique	1597837,4 kg



Sommaire

P. 4
LE COMMENCEMENT

P. 6
LES PESTICIDES, UN
PROBLÈME DE SANTÉ
PUBLIQUE

P. 8
LES VICTIMES DES
PESTICIDES EXISTENT

P. 10
DÉNONCER SANS
RELÂCHE : EN
CROISADE CONTRE
LES PERTURBATEURS
ENDOCRINIENS ET LE
GLYPHOSATE

P. 12
COQUELICOTS : LA BEAUTÉ
DU MONDE À PORTÉE DE
MAINS

P. 14
ÉCRIRE LA SUITE
ENSEMBLE

Une aventure... Et quelle aventure !

Nous vivons depuis plus de 20 ans au sein de ce qui fut le Mouvement pour les droits et le respect des générations futures (MDRGF) ! Pouvons-nous imaginer, au commencement, ce que deviendrait Générations Futures ? Une association de référence au niveau national sur la question des pesticides, au fonctionnement atypique et à l'expertise reconnue. En témoignent les messages de soutien que vous découvrirez au fil de ces 20 ans de combat et de bilan.

Probablement aucun des membres fondateurs de l'époque ne pouvait imaginer un tel développement, des batailles âpres menées, et parfois gagnées, mais aussi des déconvenues et des difficultés pour atteindre les objectifs fixés. À la genèse, un pari fou, celui d'un changement radical du système agricole en place, libéral et prédateur. Certes, ce pari est loin d'être gagné et il reste sans aucun doute encore beaucoup à faire. Mais apprécions le chemin parcouru et les prises de conscience progressives, alors qu'au début des années 90, on nous riait au nez lorsque nous évoquions le danger des pesticides chimiques, les victimes déjà trop nombreuses, la nécessité de réduire l'utilisation des pesticides et de promouvoir un modèle agricole réellement durable. Oui, nous pouvons être fiers du travail accompli durant ces années écoulées et de l'action menée par chacun et chacune d'entre nous, adhérents, salariés et dirigeants. Dans les années qui viennent, nous tâcherons d'être à la hauteur de la confiance portée à notre action pour, ensemble, tendre vers un monde où les générations à venir n'auront plus à craindre d'être exposées à ces substances chimiques dangereuses.

FRANÇOIS VEILLERETTE,
DIRECTEUR DE GÉNÉRATIONS FUTURES

Décembre 2018/N°43. Lettre d'information de Générations Futures, 179 rue La Fayette, 75010 Paris. 01 45 79 07 59.

· Directrice de la publication : Maria Pelletier · Rédacteur en chef : François Veillerette · Coordinatrice de ce numéro : Nadine Lauverjat · Articles : Yohann Garcia, Fleur Gorre, Nadine Lauverjat, François Veillerette · Conception graphique et mise en page : Yohann Garcia · Relecture : Pascale Laillier, Roselyne Sérac · Crédits photo : Générations Futures/INA (p. 1, 4, 6, 8, 10), Daniel Fouray (p. 3), Générations Futures (p. 2, 4, 6, 8, 10, 14, 15)



Imprimé sur papier 100 % recyclé, issu de forêts gérées durablement.

1996-2005 1996-2005

LE COMMENCEMENT



© Générations Futures.
Les membres du conseil d'administration en présence du cofondateur du MDRGF, Georges Toutain.



© Générations Futures/INA.
2004. Une des premières allocutions télévisées du MDRGF au journal télévisé de TF1.



© Générations Futures.
2005. Nous pourchassons un hélicoptère en plein épandage de pesticides.

Un objet : l'impact des pesticides sur l'environnement et la santé.

À la genèse de Générations Futures — historiquement le Mouvement pour les droits et le respect des générations futures (MDRGF) —, il y eut un groupe de réflexion informel initié dès 1992 par Georges Toutain, conseiller régional écologiste indépendant et ingénieur agronome à la retraite puis la rencontre de ce dernier avec François Veillerette, alors enseignant. Georges souhaitait, pour sa part, rendre compte de son action au conseil régional

auprès de ce groupe, principalement en faveur du développement de l'agriculture biologique et de la réduction de l'usage des pesticides. De son côté, François souhaitait œuvrer pour dénoncer les dangers des pesticides pour la santé et l'environnement. De ce rendez-vous fondateur naîtront les bases du combat à venir. Ce groupe — constitué d'une poignée de bénévoles¹ auxquels nous voulons rendre hommage et sans qui rien de ce qu'il advint ensuite

n'aurait pu exister — est rapidement devenu un lieu important de réflexion et d'actions où une foule de questions étaient abordées : problèmes liés à l'agriculture intensive, préservation des ressources naturelles et surtout lien environnement-santé... À noter qu'à cette époque, rares étaient celles et ceux qui se souciaient de ce lien. Quatre ans plus tard, le groupe arrivait à la conclusion qu'il était temps de se structurer en

¹ Notre mémoire nous faisant défaut nous ne pouvons ici citer tous ces valeureux bénévoles, qui voudront bien nous le pardonner, mais parmi eux, nous saluerons amicalement Jean-Marie Bloquel, Patrick Malacart, Michel et André Lagneau, Pierre et Marie-Thérèse Boutterin, Sylvie Nève, Raoul Letucrq, Jean-Marie Beaudouin, Gérard Clavel, Patricia Boucheny, Serge Lozière...

mouvement associatif, véritable contre-pouvoir, et de constituer un pôle de résistance face au libéralisme destructeur de cette fin de siècle : le MDRGF voyait le jour un matin de juillet 1996. Depuis, comme vous pourrez le lire au travers de ce bilan, l'action du MDRGF — devenu en 2008 Générations Futures (le changement visuel notamment avec un nouveau logo et un nouveau site Internet interviendra en 2012) — n'a cessé de croître, tout en gardant son ambition

originelle : dénoncer les dangers pour l'Homme et son environnement de ce système prédateur et proposer des alternatives solides. Dès le départ, les actions ont été nombreuses. D'abord régional, le champ d'action s'est rapidement étendu au niveau national et européen notamment grâce aux contacts pris avec certaines ONG dont les réseaux Pesticide Action Network Europe (PAN Europe) et Health Environmental Alliance (HEAL).



Ils et elles parlent de nous



© Dominique Belpomme.

Dominique Belpomme
Cancérologue

C'est objectivement avec un très grand intérêt que nous avons suivi le combat mené avec détermination et sérieux par Générations Futures, plus particulièrement par François Veillerette son fondateur, et par Nadine Lauverjat, sa coordinatrice. Sans doute doit-on rappeler que c'est grâce au livre de François Veillerette « Pesticides : le piège se referme », publié par Terre Vivante dès 2002, que nous avons pris conscience du problème en France ; ce qui a conduit à l'Appel de Paris. Merci François et Nadine pour l'excellent travail sociétal réalisé par Générations Futures.

LES DATES MARQUANTES



2002

- Sortie du premier livre de François Veillerette: *Pesticides, le piège se referme*.
- Embauche de Gaëlle Ecobichon, toute première salariée du MDRGF, à mi-temps.



2003

- Grand colloque international sur les alternatives aux pesticides à l'Institut supérieur agricole de Beauvais (ISAB).



2004

- Appel de Paris
- Première publication sur le classement des substances chimiques au sein de l'UE.

2005-2010 2005-2010

LES PESTICIDES, UN PROBLÈME DE SANTÉ PUBLIQUE



2005. Notre directeur affronte un représentant de l'industrie des pesticides.



2005. Militant du MDRGF lors du procès contre l'UIPP.

Une période charnière sur le plan politique et réglementaire et sur les modes d'action de notre association.

Alors que la pression monte sur le dossier des pesticides, que des élections nationales s'apprêtent à rebattre les cartes et que la législation européenne est en pleine modification, l'Union des industries de la protection des plantes (UIPP) — doux euphémisme — ressent le besoin de communiquer auprès du grand public. Son objectif est simple : faire croire aux consommateurs que les

produits phytosanitaires — entendez les pesticides —, sont sans danger pour la santé et l'environnement et que sans ces produits, point de salut possible pour l'agriculteur ou le jardinier ! En 2005, l'UIPP se lance dans une grande campagne de communication que notre ONG, en partenariat avec d'autres associations et le réseau Objectif bio, dénoncera et attaquera devant la justice. Nous

n'aurons pas gain de cause sur ce procès... mais **10 ans plus tard nous obtiendrons, avec d'autres, l'interdiction définitive de la publicité pour les pesticides!** Durant cette période, il devint primordial pour notre association de monter en puissance et d'innover. Deux objectifs nous ont guidés. D'une part, démontrer que l'usage des pesticides n'est pas une fatalité. Cela se

concrétisera autour de l'Action citoyenne contre les pesticides (ACAP) qui lancera dans la foulée la première Semaine pour les alternatives aux pesticides (SPAP). D'autre part, obtenir une politique publique en faveur de la fin des pesticides dangereux pour la santé et l'environnement. Porté au niveau européen et national, ce combat s'incarnera en France dans les décisions du Grenelle de l'environnement. Elles fixent entre autres la

réduction de l'utilisation des pesticides à long terme, jusqu'alors taboue. La fin de cette période sera marquée par une nouvelle collaboration avec le réseau européen HEAL qui nous fera confiance pour développer en France une campagne inédite en faveur des victimes des pesticides. Les années suivantes verront cette campagne se déployer et rendre enfin visibles au grand jour les conséquences mortifères des pesticides.



Ils et elles parlent de nous



© Solène Charrassé

Marie-Monique Robin
Journaliste

Ma route de journaliste d'investigation a souvent croisé celle de Générations Futures avec qui je partage une volonté et des valeurs communes : celles d'œuvrer pour l'intérêt général et de défendre la vie, envers et contre toutes les pressions exercées par les intérêts privés puissants qui ne recherchent que le profit à court terme. Par delà le combat contre les poisons agricoles qui affectent les sols, l'eau, les aliments, l'air, les agriculteurs et les mangeurs ruraux et urbains, l'enjeu n'est pas seulement sanitaire ou écologique, mais aussi démocratique.

LES DATES MARQUANTES



2006

Première Semaine pour les alternatives aux pesticides



2007

Sortie du deuxième livre de F. Veillerette et de F. Nicolino: *Pesticides, révélations sur un scandale français*.



2008

– Assignée pour dénigrement devant le TGI de Paris par les producteurs de raisin de table, Générations Futures remporte le procès.
– Collaboration avec l'enseigne Botanic® qui aboutit au retrait de tous les pesticides de synthèse dans leurs rayons.

2010-2016
2010-2016

LES VICTIMES DES PESTICIDES EXISTENT



2012. Nous coordonnons une action coup de poing au Salon de l'agriculture.



2016. Première carte nationale recensant 400 témoignages de riverains victimes au JT de FR 3.

Reconnaître les victimes des pesticides et agir pour les protéger.

Qu'il s'agisse d'agriculteurs, de salariés de coopérative ou de riverains exposés à ces toxiques... Que faire de tous ces témoignages qui nous arrivent, toujours plus nombreux, de victimes des pesticides? Fatigués d'entendre les industriels, la Mutualité sociale agricole ou encore les ministères, principalement celui de l'Agriculture, minorer le problème, nous lançons dès 2008 et avec l'aide de nos amis de HEAL, la première campagne nationale

dédiée aux victimes des pesticides. Notre objectif : les rendre visibles, audibles, et demander la mise en place de politiques publiques qui les protégeront efficacement. Des rencontres et des actions ponctuent cette campagne. Nous soutenons et conseillons des victimes dont les combats deviendront emblématiques (dont notre ami Jean-Marie Bony, malheureusement décédé depuis). Nous apportons nos conseils à des

réalisateur et journalistes qui s'intéressent à ce sujet et qui réaliseront des documentaires indispensables à la diffusion de notre combat. Nous organisons des événements au Salon de l'agriculture ou encore, grâce au soutien de certains élus, au Sénat. Nous pensons notamment à la sénatrice Leila Aichi à qui nous voulons dire toute notre gratitude ainsi qu'à Joël Labbé pour son travail remarquable sur ce dossier. Poursuivant notre

ambition, nous aidons les professionnels à se structurer et participons à la création de l'association Phyto-Victimes. En parallèle, nous œuvrons pour accompagner les riverains et parents d'élèves qui refusent que leurs enfants respirent ces produits dangereux jusque dans leur cour de récréation. Cela prendra notamment la forme d'une enquête portant sur des analyses de cheveux des enfants vivant dans des zones

exposées et de notre participation à un Cash Investigation sur ce thème. Surtout en 2016, nous faisons ce qu'aucune organisation n'avait réalisé jusque-là : nous publions une carte de France regroupant les témoignages des victimes des pesticides, obligeant par là-même le Gouvernement à s'emparer enfin de ce sujet en mettant en place un système d'alerte de phyto-pharmacovigilance au niveau national.

LES DATES MARQUANTES



2010

Première rencontre nationale des victimes à Ruffec, documentée par Marie-Monique Robin dans *Notre poison quotidien*.



2014

Génération Futures gagne son procès face aux producteurs de châtaignes en raison de pratiques d'épandage illégales.



2016

Lancement de la première carte de France recensant les témoignages de riverains victimes des pesticides. Plus d'un millier sont publiés à ce jour.



Ils et elles parlent de nous



© KEYSER/MY.O.P.

Marie-Lys Bibeyran,
Salariée viticole

J'ai découvert Génération Futures fin 2010, au détour d'un reportage sur les pesticides : nous victimes, n'étions plus seuls ! Fruit de l'alliance de leur expertise sur la problématique des produits phyto et de mon expérience du terrain, l'enquête APACHE (février 2013), marqua un tournant pour les travailleurs des vignes. L'association Génération Futures lien entre les victimes, les pouvoirs publics et les agences de sécurité sanitaire porte la voix et les espoirs de la société civile.

2016-2018 2016-2018

DÉNONCER SANS RELÂCHE : EN CROISADE CONTRE LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS ET LE GLYPHOSATE



2013. Action contre les perturbateurs endocriniens devant la Commission européenne



2016. Reconnue pour son expertise, Générations Futures est sollicitée par l'émission Cash Investigation sur FR 2.

Un engagement sans relâche pour une réglementation protectrice.

Deux dossiers majeurs auront rythmé ces dernières années : les perturbateurs endocriniens et le fameux glyphosate. Générations Futures a gagné en expertise depuis les toutes premières enquêtes réalisées en 2008. Son équipe s'est aussi étoffée et renforcée ! Depuis la genèse, nous savons que notre combat est une course de fond, où il nous faut sans cesse innover,

rechercher, mais aussi être irréprochables. Créativité, rigueur, et volonté : voilà ce qui caractérise notre travail. Durant ces deux dernières années, il va nous falloir réussir cette alchimie. Nous pouvons dire que de créativité, nous n'en avons pas manqué ! Les divers rapports EXPPERT (Exposition aux pesticides perturbateurs endocriniens) et Glypho témoignent de cette recherche permanente

d'innovation dont le but est de dénoncer l'exposition importante des populations à ces polluants et aussi de faire progresser la réglementation. Urine, cheveux, aliments, poussières... : pas une matrice qui n'échappe à notre désir de démontrer la nécessité de réduire l'exposition ubiquitaire des populations à ces substances nocives. Personnalité ou simple citoyen, urbain ou rural...

nous voulons démontrer qu'il y a urgence à agir. Toutes ces enquêtes nous permettent de progresser. Certes, nous ne sommes pas encore parvenus à interdire définitivement le glyphosate, mais au lieu d'être tranquillement réautorisé pour 15 ans comme l'escomptaient les industriels, il ne le sera que pour 5 et la France envisage son interdiction définitive. Pour les perturbateurs endocriniens, là aussi, le travail de notre association couplé

au travail collectif, surtout au niveau européen, a permis de belles avancées. La Stratégie nationale sur les perturbateurs endocriniens (SNPE) en France témoigne de la nécessaire prise en compte de cet enjeu de santé publique alors même que beaucoup ignoraient par le passé jusqu'à son existence même! Le travail des ONG en général et celui de Générations Futures y auront grandement contribué.



Ils et elles parlent de nous



© Hubert Caldaques.

Delphine Batho,
Députée, ex-ministre
de l'Écologie

La démocratie a besoin de Générations Futures qui est l'ONG la plus en pointe dans le combat contre les pesticides. Ses compétences sont très précieuses pour nourrir le débat, souvent contaminé par les falsifications scientifiques des lobbys de l'agrochimie. Les tests réalisés sur les perturbateurs endocriniens et le glyphosate qu'on trouve partout dans nos corps ont contribué à l'éveil d'une conscience citoyenne. Ces toxiques ont des conséquences graves pour la santé publique mais aussi pour la biodiversité.

LES DATES MARQUANTES



2016

Rapports d'expertise révélant l'exposition quotidienne des populations aux perturbateurs endocriniens.



2017

L'Initiative citoyenne européenne (ICE) pour l'interdiction du glyphosate récolte plus d'un million de signatures.



2018

– Publication d'un rapport inédit classant les fruits et légumes français selon leur contamination aux pesticides.

– Participation au lancement de l'Appel « Nous voulons des coquelicots »

2018
2018

COQUELICOTS : LA BEAUTÉ DU MONDE À PORTÉE DE MAIN



© Isadora Bellis.
2018. Rassemblement citoyen des coquelicots à Montpellier, place de la Comédie.



© Jean-François Louyot.
2018. Intervention du Dr Judith Louyot, notre relais local à Lille lors d'une marche pour le climat.

Citoyennes et citoyens racontent leurs rassemblements mensuels pour l'Appel des coquelicots.



À Mont de Marsan (Landes), nous étions 50 (d'après la police) vendredi 5 octobre.

Bien amicalement,
Marie-Claire

Nous avons organisé à St Nazaire une conférence sur les pesticides avec Étienne Dervieux et Jacques Neves d'Eau et Rivières de Bretagne. Nous avons fait salle comble et espérons continuer les actions en organisant une table ronde localement.

Bonne suite
Nicole



J'étais à l'initiative du rassemblement « Nous voulons des coquelicots » sur Alès qui a réuni une quarantaine de personnes avec la présence du journal local *Le Midi Libre*.

À l'issue de ce premier rassemblement, j'ai proposé la création d'un collectif NVDC qui se mettra en place dans le cadre d'une première réunion qui se déroulera lundi prochain, 15 octobre, pour préparer/définir ensemble les futures actions et rassemblements mensuels.

Bien cordialement,
Claude



2018. Le relais local de Montpellier réunit sur la place de la Comédie lors d'un rassemblement pour les coquelicots.



Ils et elles parlent de nous



© Christian Vélot.

Christian Vélot,
Docteur en biologie

De 2010 à 2015, mon équipe de recherche a élaboré et mené à bien, conjointement avec Générations Futures, un projet de recherche participatif sur l'évaluation des OGM. Ce partenariat a permis à Générations Futures de s'approprier pleinement les données scientifiques afin de les relayer auprès du grand public et des décideurs dans le but de faire bouger les lignes de l'évaluation. Depuis 22 ans, Générations Futures a fait preuve d'une efficacité et d'une pugnacité remarquables qui lui valent d'être devenue un acteur incontournable de la résistance nationale et européenne face à tous les pilleurs de la planète et des générations à venir.



LES COQUELICOTS C'EST...



353 700

signatures à l'heure où nous écrivons ces lignes, dont une cinquantaine de personnalités.



600

événements recensés lors du dernier rassemblement, le vendredi 2 novembre et 300 lors du tout premier au mois d'octobre.



Une campagne citoyenne

qui doit durer deux années, avec des rendez-vous mensuels et un objectif : 5 millions de signatures pour l'interdiction définitive des pesticides de synthèse.

2019...
2019...

ÉCRIRE LA SUITE ENSEMBLE

Diocetyl phtalate
Titane



Nadine Lauverjat

Coordinatrice

Campagne Victimes
des pesticides

Triadimefon
Strontium



Fleur Gorre

Campagne Chimiques

Tri—iso-butyl
phosphate
Aluminium



Yohann Garcia

Relais locaux,
relations membres et
communication

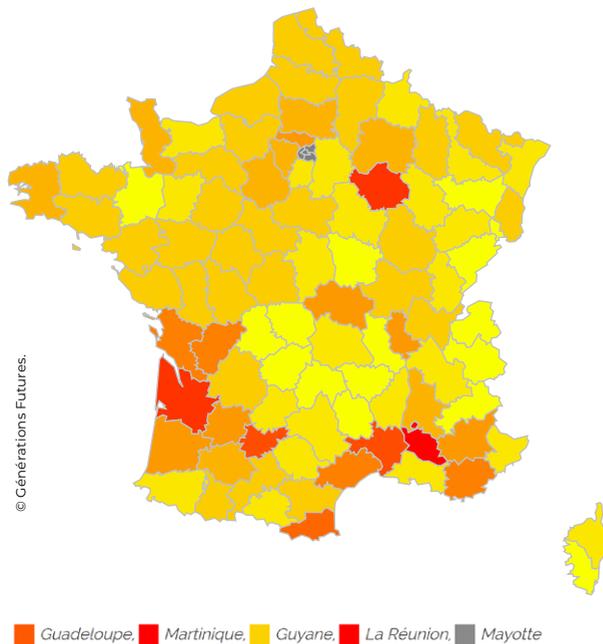
L'équipe de Générations Futures contaminée aux polluants environnementaux.

Toujours soucieux de mieux connaître l'exposition des populations aux polluants environnementaux, l'équipe de Générations Futures a découvert avec un grand intérêt les nouvelles analyses de cheveux proposées au grand public par l'entreprise ToxSeek et a fait analyser ses propres cheveux! Ce test, réalisé par un laboratoire de haute technologie, permet de dépister plus de 1800 composés

organiques analysés par LC-QTOF (analyseur chromatographique couplé à une spectrométrie de masse tandem quadripôle et temps de vol) et 27 éléments traces métalliques par ICP-MS (analyseur plasma par induction couplé à une spectrométrie de masse). Ces analyses innovantes montrent bien sûr la contamination de nos organismes par de nombreux pesticides, mais aussi par des

additifs alimentaires, des intermédiaires de synthèses, des plastifiants, des métaux lourds... Ces résultats confortent Générations Futures dans sa volonté d'étendre ses actions au-delà de la question des pesticides pour prévenir la contamination généralisée par tous les produits chimiques dangereux. C'est notre collègue Fleur qui sera en charge de cette nouvelle campagne «Chimiques».

Génération Futures remet les « Glyph'Awards » aux départements accros au glyphosate.



Échelle exprimée en kg / ha

Toutes les données disponibles en ligne sur le site de Génération Futures : <https://bit.ly/2BhOREF>.



IMAGINONS L'AVENIR



2021

Sous pression des ONG, la France interdit définitivement le glyphosate.



2022

En vertu du principe de précaution, une agence française indépendante se crée pour retirer du marché tous les perturbateurs endocriniens avérés ou suspectés.



2023

Une proposition de loi relative à la protection des riverains victimes des pesticides est définitivement adoptée à l'Assemblée.



2018. Manifestation de Génération Futures devant la Commission européenne lors d'une rencontre des ONG sur les perturbateurs endocriniens.

IL NOUS FAUT DIRE



MERCI!

Ce que nous sommes, nous le devons aux très belles rencontres qui ont ponctué ces 20 premières années d'existence.

Outre les personnes déjà citées dans cette lettre, celles qui ont eu la gentillesse de nous écrire quelques lignes amicales et toutes celles que nous ne pourrions citer faute de place, mais aussi pour des raisons de confidentialité, nous tenions à remercier chaleureusement nos soutiens, partenaires, amis, en résumé toutes celles et ceux qui nous ont fait grandir (sans ordre particulier) : **Éric Guéret, Paul François, Jacky Ferrand, Fabrice Nicolino, Marine Jobert, Isabelle Saporta, Caroline Chenet, Christine Viron, Marina Poiroux, Mireille Lizot, Charles Kloboukoff, Jean-Louis Gueydon, Jean-Baptiste Dumond et la famille Lemarchand, Isabelle Susini, Roselyne Sérac, Catherine Graton, Génon K. Jensen, Didier Perréole, Serge Lequeau, Jean Sabench, Dominique Marion, Guy Kastler, Matthieu Calame, Julien Peuble, Michel « fougou » Desbois, Claude Ballereau, Jessica Plagnol, Estelle Bailly, Aurèle Clémencin, Magali Ringoot, Sophie Bordères, Manon Petit, Marie-Cécile Jean, Jon Cracknell, Ninja Reineke, Claude Gruffat et toute la super équipe des partenariats, Catherine Chalom, Stéphane Dhalluin, Catherine Wattiez, Nelly Pegeault, Thierry Jaccaud, José Bové, Pascal Durand, Nadir Saïfi, Yves Cochet, Jean-Louis Roumégas, Charles Sultan, Gaëlle Ecobichon, Hans Muilerman, Anne Furet, Bertrand Pouchin, Guillaume Bodin, Emilie Lowenbach, Annette Blampin, Laurent Leguyader, Pascale Laillier, Gilles-Eric Séralini, Jérôme Douzelet et sa famille, François Lafforgue, Capucine Darcq, Stéphane Cottineau, Guillaume Bodin, Alexandre Faro, Béatrice et Jean-Paul Jaud, André Picot, Annie Thébaud-Mony, Henri Pézerat, Pierre-Michel Perinaud, Soléane Duplan, André Lefebvre, Robin Mesnage, Angelo Sanfilippo, Yannick Vicaire, Albert Te, Malissa et Elise, Anne-Françoise Roger, Jérémy Castelli, Franck Laval, Sabine Grataloup, Emmanuelle Reix, Paul Lannoy, Corinne Lepage, Arnaud Apoteker, Serge Orru, Philippe Desbrosses, Franz Vasseur, Marie-Josée Hélias, Annick de Lange, Hervé Bonnavaud et tant d'autres qui nous pardonneront de ne pas être cités ici!**

Une immense reconnaissance à nos fabuleux **membres du conseil d'administration**, à nos si précieux **relais locaux**, à nos **comités scientifique et juridique** et bien sûr, à vous, nos **soutiens anonymes** qui — pour certains depuis de nombreuses années — donnent de leur temps et de leur argent à cette cause que nous défendons!

Nous ne pouvons conclure cette lettre sans témoigner de notre très grande affection et gratitude **à celle qui est notre présidente depuis 9 ans maintenant**, qui remplit sa mission avec abnégation et qui impulse une énergie bienfaitrice à l'ensemble de l'équipe. Merci à toi **Maria** (et au porteur de valises)!

